

L'intimité au sein des couples à l'ère des applications de rencontre : analyse des liens avec la satisfaction sexuelle

Auteur : Zimmer, Felix

Promoteur(s) : Brianda, Maria Elena

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/27324>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Annexe 1 : Grille d'utilisation de l'intelligence artificielle

ANNEXE 1. Grille d'utilisation des intelligences artificielles génératives pour le mémoire et le travail préparatoire à la recherche (TPR)

Dans ce cours, l'utilisation des IA Génératives pour ...	Utilisation autorisée	Utilisation de l'étudiant	Nom de/des IA générative(s) utilisée(s)
Aider à la rédaction du plan et de la structure du travail	✓	oui	Claude
Vérifier l'orthographe et la grammaire	✓	oui	Claude
Reformuler le contenu de votre travail ou améliorer le style	✓	oui	Claude
Traduire une autre langue	✓	oui	deepL
Aider à la planification et gestion de projet	✓	oui	chat GPT Claude
Obtenir des informations générales sur un sujet, expliquer et approfondir la compréhension de concepts	✓	oui	chat GPT
Faire un brainstorming et évaluer ses propres idées, pour trouver d'autres perspectives ou des contre-arguments	✓	non	/
Aider à la recherche documentaire	✓	oui	Chat GPT
Aider à la synthèse de la littérature	✓	oui	Claude
Aider à la formulation de questions de recherche et d'hypothèses	✓	oui	chat GPT
Aider à l'analyse de données (identification d'analyses à réaliser)	✓	oui	Claude
Aider à l'interprétation des résultats	✓	oui	Claude
Aider au respect des normes APA de la liste des références	✓	oui	Claude
Aider à la programmation de code et au débogage	✓	non	/
Générer un feedback critique et révision	✓	oui	Claude
Créer du contenu multimédia, par exemple des images, des vidéos, des animations ou du son (mais toujours expliquer l'utilisation des IA)	✓	non	/

Générer le contenu du travail à partir de mots clés, d'un thème ou d'une question de départ sans vérification et appropriation personnelle	×	non	/
Reproduire ou reformuler du contenu existant sans citer la source (plagiat)	×	non	/
Falsifier, créer des données	×	non	/
Générer des références bibliographiques sans en contrôler l'existence ou l'exactitude	×	non	/
Utiliser dans une IA des données non anonymisées issues de l'étude (participants, résultats, verbatim, etc.)	×	non	/

Je, soussigné ...Zimmer Felix...
(nom et prénom), déclare sur l'honneur avoir complété la grille avec exactitude et honnêteté, en toute bonne foi.

Légende :

✓ = L'utilisation des IA Génératives est autorisée (ce qui ne veut pas dire qu'elle est encouragée. Voir ci-dessous)

×

n.a = Non-applicable pour ce cours

L'étudiant rempli sa colonne par « Oui » ou par « Non » en fonction de s'il a utilisé ou non une IA générative.

***Attention :** le fait que certaines pratiques soient autorisées ne signifie pas que l'on attende ou que l'on encourage l'utilisation d'IA Génératives pour cette évaluation. Dans de nombreuses situations, vous obtiendrez probablement de meilleurs résultats sans utiliser d'IA Génératives.

Cette grille est une adaptation du « Tableau d'utilisation des IA Génératives » de la Faculté des Arts et des Sciences Sociales (FASoS) de l'Université de Maastricht.

Zimmer Felix

Annexe 2 : Lettre d'information, consentement éclairé et débriefing

Consentement éclairé

Les questions porteront sur vos relations de couple, qu'il s'agisse de votre relation actuelle si vous êtes en couple, ou de relations amoureuses passées. Cette recherche est dirigée par la Professeure Maria Elena BRIANDA de la Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation de l'Université de Liège. Le recueil de données est réalisé par Charlotte ABEELS et Felix ZIMMER, étudiants en Master de Psychologie.

Votre participation à cette recherche est volontaire. Vous pouvez choisir de ne pas participer et si vous décidez de participer vous pouvez cesser de répondre aux questions à tout moment et fermer la fenêtre de votre navigateur sans aucun préjudice. Vous pouvez également choisir de ne pas répondre à certaines questions spécifiques. Cette recherche implique le remplissage d'un questionnaire en ligne d'une durée d'environ 20 minutes.

Le questionnaire comprend différentes parties : des questions sociodémographiques, des questions sur votre utilisation éventuelle d'applications de rencontre et de moyens de communication numériques avec votre/vos partenaire(s), des questions sur la qualité de la communication au sein de votre couple, sur votre sentiment d'intimité émotionnelle avec votre/vos partenaire(s), sur votre engagement et la confiance dans la relation, ainsi que sur votre satisfaction vis-à-vis de votre relation de couple et de votre vie sexuelle. Ce questionnaire est à remplir individuellement : nous nous intéressons à votre perception personnelle de ces différents aspects de votre vie, et il n'y a pas de réponses correctes ou incorrectes. La participation à cette étude implique de compléter ce questionnaire une seule fois. Les critères de participation sont les suivants : avoir 18 ans ou plus et être actuellement en couple ou avoir déjà vécu une relation amoureuse.

Il est recommandé de remplir cette étude dans un environnement calme, afin de favoriser votre concentration et votre confort. Vos réponses seront confidentielles et nous ne collecterons pas d'information permettant de vous identifier, telle que votre nom, votre adresse e-mail ou votre adresse IP, qui pourrait permettre la localisation de votre ordinateur. Vos réponses seront transmises anonymement à une base de données. Votre participation implique que vous acceptez

que les renseignements recueillis soient utilisés anonymement à des fins de recherche. Les résultats de cette étude serviront à des fins scientifiques uniquement.

Une fois l'étude réalisée, les données acquises seront codées et stockées pour traitement statistique. Dès ce moment, ces données codées ne pourront plus être retirées de la base de traitement. Si vous changez d'avis et retirez votre consentement à participer à cette étude, nous ne recueillons plus de données supplémentaires sur vous. Les données codées issues de votre participation à cette recherche peuvent être transmises si utilisées dans le cadre d'une autre recherche en relation avec cette étude, et elles seront éventuellement compilées dans des bases de données accessibles à la communauté scientifique.

Les données que nous partageons ne seront pas identifiable et n'auront seulement qu'un numéro de code, de telle sorte que personne ne saura quelles données sont les vôtres. Les données issues de votre participation à cette recherche seront stockées ad vitam aeternam. Les modalités pratiques de gestion, traitement, conservation et destruction de vos données respectent le Règlement Général sur la Protection des Données (UE 2016/679), les droits du patient (loi du 22 août 2002) ainsi que la loi du 7 mai 2004 relative aux études sur la personne humaine. Toutes les procédures sont réalisées en accord avec les dernières recommandations européennes en matière de collecte et de partage de données. Le responsable du traitement de vos données à caractère personnel est l'Université de Liège (Place du XX-Août, 7 à 4000 Liège), représentée par sa Rectrice. Ces traitements de données à caractère personnel seront réalisés dans le cadre de la mission d'intérêt public en matière de recherche reconnue à l'Université de Liège par le Décret définissant le paysage de l'enseignement supérieur et l'organisation académique des études du 7 novembre 2013, art. 2; et, pour les données particulières, sur la nécessité de traiter ces données à des fins de recherche scientifique (RGPD, Art. 9.2.j).

Une assurance a été souscrite au cas où vous subiriez un dommage lié à votre participation à cette recherche. Le promoteur assume, même sans faute, la responsabilité du dommage causé au participant (ou à ses ayants droit) et lié de manière directe ou indirecte à la participation à cette étude. Dans cette optique, le promoteur a souscrit un contrat d'assurance auprès d'Ethias, conformément à l'article 29 de la loi belge relative aux expérimentations sur la personne humaine (7 mai 2004) Si vous souhaitez davantage d'information ou avez des questions concernant cette recherche, veuillez contacter Charlotte ABEELS

(c.abeels@student.uliege.be) ou Felix ZIMMER (felix.zimmer@student.uliege.be). Cette recherche a reçu l'approbation du Comité d'Ethique de la Faculté de Psychologie, Logopédie et des Sciences de l'Education de l'Université de Liège. Pour toute question, demande d'exercice des droits ou plainte relative à la gestion de vos données à caractère personnel, vous pouvez vous adresser au Délégué à la protection des données par e-mail (dpo@uliege) ou par courrier signé et daté adressé comme suit : Monsieur le Délégué à la Protection des Données Bât. B9 Cellule "GDPR", Quartier Village 3, Boulevard de Colonster 2, 4000 Liège, Belgique.

Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be). Pour participer à l'étude, veuillez cliquer sur le bouton « Je participe » ci-dessous. Cliquer sur ce bouton implique que : - Vous avez lu et compris les informations reprises ci-dessus - Vous consentez à la gestion et au traitement des données acquises telles que décrites ci-dessus - Vous avez 18 ans ou plus - Vous êtes en couple ou vous avez déjà vécu une relation amoureuse - Vous donnez votre consentement libre et éclairé pour participer à cette recherche

Debrief (plutôt remerciement et adresses de soin mental pour l'éventualité que le participant a été négativement affecté par les questions de nature intimes)

Nous vous remercions sincèrement pour votre participation à cette étude. Certaines questions pouvaient aborder des aspects personnels ou sensibles et susciter une réponse émotionnelle. Si vous ressentez le besoin de soutien ou d'en parler, des services gratuits et confidentiels sont disponibles. Afin de prendre contact avec un psychologue/sexologue de première ligne...

En Belgique :

- Commission des Psychologues Belges : <https://www.compsy.be/>
- Téléphone : +32 2 503 29 39
- Plateforme de contact (INAMI) : <https://www.inami.fgov.be/>

- Société des Sexologues Universitaires de Belgique (SSUB) : <https://ssub.be/>
- Téléphone: +32 2 733 32 80

En France :

- Fédération Française de Psychologues et de Psychologie (ffpp) : <https://ffpp.net/>
- Téléphone : +33 09 86 47 16 17
- Plateforme de contact (Mon soutien psy) : <https://www.monsoutienpsy.sante.gouv.fr>
- Société Française de Sexologie Clinique (sfsc) : <https://www.sfsc.fr/>
- Téléphone : +33 01 45 72 67 62
- Plateforme de contact (Sexologuesfrance) : <https://www.sexologuesfrance.fr/>

En Suisse :

- Fédération Suisse des Psychologues (FSP) : <https://www.psychologie.ch/en>
- Téléphone : +41 31 388 88 00
- Plateforme de contact : <https://www.psychologie.ch/en/psyfinder>
- Fédération Suisse de Sexologie : <https://www.swissexology.com/>
- Mail : info@sexologie-schweiz.ch
- Plateforme de contact : <https://www.swissexology.com/membres>

Au Luxembourg :

- Société Luxembourgeoise de Psychologues : <https://www.slp.lu/fr/>
- Mail : contact@slp.lu
- Plateforme de contact : <https://www.doctena.lu/fr/psychologue/luxembourg>
- Prise de contact avec un sexologue : <https://www.doctena.lu/fr/sexologue/luxembourg7>

Pour toute question concernant l'étude, veuillez contacter les responsables de l'étude :

- Madame Maria Elena Brianda : MariaElena.Brianda@uliege.be
- Madame Charlotte Abeels : c.abeels@student.uliege.be
- Monsieur Felix Zimmer : felix.zimmer@student.uliege.be

Merci encore pour votre contribution à cette recherche.

Annexe 3 : Questionnaires et consignes

1. Questionnaires sociodémographique et applications de rencontre

Variables sociodémographiques et situationnelles et usage des applications de rencontre

Reproduction des items du questionnaire tels qu'ils ont été présentés aux participants. Les modalités de réponse figurent sous chaque item. Sauf mention contraire, une seule réponse était possible.

Bloc 1. Variables sociodémographiques et situationnelles

1. Quel est votre âge ?

Réponse ouverte, en années révolues.

2. À quel genre vous identifiez-vous ?

☐ Homme

☐ Femme

☐ Non-binaire / fluide

☐ Je préfère ne pas répondre

3. Quelle est votre orientation sexuelle ?

☐ Hétérosexuelle

☐ Homosexuelle

☐ Bisexuelle

☐ Pansexuelle

☐ Autre : ...

4. Quel est votre statut relationnel actuel ?

☐ Célibataire

☐ Séparé(e)

☐ Divorcé(e)

☐ Veuf(ve)

☐ En relation occasionnelle / non engagée

☐ En couple

☐ En relation ouverte / polyamoureuse

Cet item déterminait la logique d’affichage conditionnelle du questionnaire. Les participants n’étant pas en relation au moment de la passation se voyaient présenter les items suivants dans une version rédigée au passé, portant sur leur relation amoureuse passée la plus significative.

Consigne affichée aux participants en relation :

« Les questions suivantes portent sur votre relation amoureuse actuelle. »

Consigne affichée aux participants n’étant pas en relation :

« Les questions suivantes portent sur votre relation amoureuse passée la plus significative. »

5. Depuis combien de temps cette relation dure-t-elle (a-t-elle duré) ?

- ☐ Moins de 6 mois
- ☐ 6 à 11 mois
- ☐ 1 à 3 ans
- ☐ 3 à 10 ans
- ☐ Plus de 10 ans

6. Où avez-vous rencontré ce ou cette partenaire ?

- ☐ En ligne (réseaux sociaux, forums, jeux en ligne)
- ☐ Sur une application de rencontre
- ☐ Par l’intermédiaire d’amis
- ☐ Au travail
- ☐ Dans un lieu public de sociabilité (bar, club, événement, activité de loisir)
- ☐ À l’université ou à l’école
- ☐ Autre : ...

7. Quelle est (était) votre situation de vie avec ce ou cette partenaire ?

- ☐ Nous vivons ensemble
- ☐ Nous ne vivons pas ensemble, mais nous habitons à proximité
- ☐ Nous vivons à distance (relation à distance)
- ☐ Autre : ...

Bloc 2. Usage des applications de rencontre

Consigne : « Les questions suivantes portent sur les applications de rencontre (par exemple Tinder, Bumble, Hinge, Grindr). »

8. Avez-vous déjà utilisé une ou plusieurs applications de rencontre ?

☐ Oui

☐ Non

Une réponse négative mettrait fin au bloc 2.

9. Utilisez-vous actuellement une ou plusieurs applications de rencontre ?

☐ Oui

☐ Non

10. À quelle fréquence utilisez-vous (avez-vous utilisé) ces applications ?

☐ Presque jamais

☐ Une fois par mois

☐ Une fois par semaine

☐ Plusieurs fois par semaine

☐ Une fois par jour

☐ Plusieurs fois par jour

11. Pour chacune des raisons suivantes, indiquez si elle correspond à un motif de votre utilisation des applications de rencontre.

Une réponse « oui » ou « non » était requise pour chaque proposition.

a) Par curiosité ou pour m'amuser : pour tuer l'ennui.

☐ Oui ☐ Non

b) Pour socialiser : faire des rencontres ou me faire des amis.

☐ Oui ☐ Non

c) Pour chercher un ou une partenaire romantique ou une relation sérieuse.

☐ Oui ☐ Non

d) Pour chercher des rencontres sexuelles ou des « hookups ».

☐ Oui ☐ Non

e) Pour l'approbation sociale (ego-boost) : recevoir des matchs afin de me sentir désiré(e) ou valorisé(e).

☐ Oui ☐ Non

f) Pour évaluer ma valeur sur le marché des rencontres : vérifier mon attractivité auprès des autres utilisateurs.

☐ Oui ☐ Non

g) Pour pratiquer la drague : améliorer mes compétences sociales ou de flirt.

☐ Oui ☐ Non

12. Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre utilisation des applications de rencontre ?

☐ 1 — Pas du tout satisfait(e)

☐ 2 — Peu satisfait(e)

☐ 3 — Moyennement satisfait(e)

☐ 4 — Satisfait(e)

☐ 5 — Tout à fait satisfait(e)

Note. Les modalités de l’item 2 ont été adaptées des recommandations des National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine (2022), celles de l’item 3 de Mention (2024), celles de l’item 7 de Rhoades et al. (2012) et celles de l’item 10 d’Alexopoulos et al. (2020). Les items 11a à 11g sont inspirés de la Tinder Motives Scale (Timmermans & De Caluwé, 2017).

2. Questionnaires validés (facteurs relationnels) :

Consigne générale : Consigne générale pour l’entièreté des questionnaires suivants :
Pour les questions suivantes, référez-vous à votre relation amoureuse actuelle. Si vous n’êtes pas actuellement en couple, pensez à une relation passée qui a été significative ou importante pour vous, et répondez en vous référant à celle-ci.

A. l’Index of Sexual Satisfaction (ISS), dans sa version française. La validation linguistique française de l’instrument original de Hudson et al. (1981), qui compte 25 items, a été réalisée par Harper et al. (2021). La présente étude a toutefois recouru à la version courte à 19 items proposée par Wawrziczny et al. (2022) qui ont écarté six items (items 5, 11, 13, 15, 18 et 20 de la version originale)

- Consigne : Ce questionnaire est destiné à mesurer le degré de satisfaction que vous éprouvez/avez éprouvé dans vos relations sexuelles avec votre

partenaire/ex-partenaire le/la plus significatif(ve). Ceci n'est pas un test et par conséquent, il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Choisissez, pour chaque question, la réponse qui vous paraît la plus appropriée dans la liste ci-dessous et placez le numéro correspondant en face de la question (1 = Jamais, 2 = Très rarement, 3 = Occasionnellement, 4 = De temps en temps, 5 = Souvent 6 = La plupart du temps, 7 = Toujours)

Validation linguistique française de l'indice de satisfaction sexuelle (ISS) (Harper et al., 2021)

Tableau 1 Indice de satisfaction sexuelle (ISS).

Nom... Date du jour... Ce questionnaire est destiné à mesurer le degré de satisfaction que vous éprouvez dans vos relations sexuelles avec votre partenaire. Ceci n'est pas un test et par conséquent, il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Choisissez, pour chaque question, la réponse qui vous paraît la plus appropriée dans la liste ci-dessous et placez le numéro correspondant en face de la question : 1 = Jamais 2 = Très rarement 3 = Occasionnellement 4 = De temps en temps 5 = Souvent 6 = La plupart du temps 7 = Toujours 1. J'ai le sentiment que mon partenaire apprécie notre vie sexuelle. 2. Notre vie sexuelle est très excitante. 3. Le sexe est divertissant pour mon partenaire et moi. 4. Le sexe avec mon partenaire est devenu une corvée pour moi. 5. Je trouve qu'entre nous, le sexe est sale et dégoûtant. 6. Notre vie sexuelle est monotone. 7. Lorsque nous avons un rapport sexuel, il est trop précipité et terminé rapidement. 8. J'ai le sentiment que ma vie sexuelle manque de qualité.	9. Mon partenaire est sexuellement très excitant. 10. J'apprécie les pratiques sexuelles que mon partenaire aime ou utilise. 11. Je trouve que mon partenaire me demande trop de sexe. 12. Je pense que nos relations sexuelles sont formidables. 13. Mon partenaire s'attarde trop sur le sexe. 14. Je m'efforce d'éviter tout contact sexuel avec mon partenaire. 15. Mon partenaire est trop rude ou brutal quand nous avons des rapports sexuels. 16. Mon partenaire est un formidable partenaire sexuel. 17. Je pense que le sexe est une fonction normale de notre relation. 18. Mon partenaire n'a pas envie de sexe lorsque j'en ai envie. 19. Je pense que notre vie sexuelle apporte beaucoup à notre relation. 20. Mon partenaire semble éviter tout contact sexuel avec moi. 21. Je suis facilement excitée sexuellement par mon partenaire. 22. J'ai le sentiment que mon partenaire est sexuellement heureux avec moi. 23. Mon partenaire est très sensible à mes désirs et besoins sexuels. 24. Mon partenaire ne me satisfait pas sexuellement. 25. Je trouve que ma vie sexuelle est ennuyeuse.
--	---

B. La Dyadic Trust Scale (DTS ; Larzelere & Huston, 1980),

- Consigne : Indiquez à quel point vous êtes d'accord avec chacun des énoncés suivants (1=pas du tout d'accord et 7=tout à fait d'accord)

Annexe C : *Version francophone de l'échelle de confiance dyadique (Larzelere & Huston, 1980)*

Lis chaque item avec attention, et indique à quel point tu es d'accord avec chacun des énoncés suivants.

Fortement en désaccord	En désaccord	Un peu en désaccord	Neutre	Un peu en accord	En accord	Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

	1	2	3	4	5	6	7
1. [...] s'intéresse principalement à son propre bien-être.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
2. Il y a des moments où je ne peux pas faire confiance à [...].	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
3. [...] est parfaitement honnête et sincère avec moi.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
4. Je sens que je peux faire entièrement confiance à [...].	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
5. [...] est réellement sincère dans ses promesses.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
6. J'ai l'impression que [...] ne me montre pas assez de considération.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
7. [...] me traite de manière équitable et juste.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
8. Je sens que je peux compter sur [...] pour m'aider.	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

C. Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC ; Brault-Labbé et al., 2017)

- Consigne : Situer sur l'échelle de réponse ci-dessous, jusqu'à quel point les énoncés suivants vous représentent dans votre façon de vivre votre relation de couple. Il n'y a pas de bonne ni de mauvaise réponse. Répondez en fonction de ce que vous ressentez ou faites réellement et non en fonction de ce que vous voudriez ressentir ou faire. Cliquez sur le chiffre qui vous représente le mieux. (0 = ne me représente pas du tout, 4= me représente moyennement et 8= me représente tout à fait)

Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC)

Situer sur l'échelle de réponse ci-dessous, jusqu'à quel point les énoncés suivants vous représentent dans votre façon de vivre votre relation de couple actuellement. Il n'y a pas de bonne ni de mauvaise réponse. Répondez en fonction de ce que vous ressentez ou faites réellement et non en fonction de ce que vous voudriez ressentir ou faire. Encerclez le chiffre qui vous représente le mieux.

Ne me représente pas du tout (0)	Me représente moyennement						Me représente tout à fait (8)		
	0	1	2	3	4	5	6	7	8
1. Ma relation amoureuse est ce qui m'intéresse le plus dans ma vie.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
2. J'ai l'impression de négliger ma vie sociale à cause de ma vie de couple.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
3. Si je le pouvais, je serais avec mon(ma) partenaire tout le temps.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
4. J'accepte le fait que ma relation de couple implique à la fois des aspects positifs et négatifs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
5. Même quand ma relation de couple exige beaucoup d'efforts, je n'abandonne pas.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
6. Je ne vois pas ce qu'il y a d'intéressant dans ma vie de couple.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
7. Les obstacles qui surviennent dans ma vie de couple me donnent envie de laisser tomber la relation.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
8. Je sens que je sacrifie souvent mes intérêts et loisirs personnels pour ma relation amoureuse.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
9. J'ai de la difficulté à limiter le temps que je passe avec mon(ma) partenaire, même quand ça nuit à mes autres obligations.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
10. En ce moment, j'ai l'impression que les aspects négatifs de ma vie de couple prennent le dessus sur les aspects positifs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
11. C'est grâce à ma relation de couple que je trouve la force de fonctionner au quotidien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
12. Lorsque je fais des activités de couple, je me sens plein(e) de vigueur.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
13. Lorsque je me sens découragé(e) par ma relation de couple, je ne baisse pas les bras.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
14. J'ai l'impression que ma relation de couple est épuisante.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
15. Faire des activités avec mon partenaire a peu de sens pour moi.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
16. Les désagréments de ma relation amoureuse prennent plus de place dans mon esprit que les avantages que j'en retire.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
17. Les activités que je fais avec mon(ma) partenaire ont toujours priorité sur mes autres activités, même quand je sais que ça ne devrait pas être le cas.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
18. Quand je parle de ma relation de couple, c'est avec beaucoup d'intérêt.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
19. Je m'engage dans ma relation de couple tout en étant conscient(e) que celle-ci ne peut pas être parfaite.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
20. Malgré les difficultés que je rencontre avec mon(ma) conjoint(e), je persévère dans ma relation de couple.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
21. J'ai souvent l'impression de ne pas avoir l'énergie que requiert ma vie de couple.	0	1	2	3	4	5	6	7	8
22. Il n'y a rien de plus important pour moi que ma relation de couple.	0	1	2	3	4	5	6	7	8

23. À cause de ma vie de couple, je réalise que je mets de côté des projets ou des activités qui me tiennent à cœur.	0 1 2 3 4 5 6 7 8
24. Je me sens enthousiaste vis-à-vis ma relation amoureuse.	0 1 2 3 4 5 6 7 8
25. J'accepte le fait qu'une relation de couple n'est pas toujours facile.	0 1 2 3 4 5 6 7 8
26. Dans ma relation de couple, tout m'apparaît lourd à porter.	0 1 2 3 4 5 6 7 8
27. Je ne ressens pas de plaisir avec mon(ma) partenaire.	0 1 2 3 4 5 6 7 8

D. Miller Social Intimacy Scale (MSIS ; Miller et Lefcourt, 1982)

- Consigne : En réponse aux questions suivantes, veuillez indiquer le degré qui, selon vous représente le mieux la relation identifiée. Indiquez votre réponse en sélectionnant l'un des points sur les échelles suivantes : 1 = très rarement, 6 = parfois et 10 = presque toujours

Echelle d'intimité sociale de Miller (Miller & Lefcourt, 1982)

Instructions :

Lorsque vous répondez aux questions suivantes, veuillez-vous référer à votre relation platonique la plus proche (homme ou femme). En réponse aux questions, veuillez indiquer le degré qui, selon vous, représente le mieux la relation identifiée. Indiquez votre réponse en sélectionnant l'un des points sur les échelles suivantes :

	Très Rarement			Parfois				Presque Toujours		
1. Lorsque vous avez du temps libre, combien de fois choisissez-vous de le passer seul(e) avec lui/elle ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Dans quelle mesure gardez-vous des informations très personnelles pour vous-même et ne les partagez-vous pas avec d'autres ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. A quelle fréquence lui montrez-vous de l'affection ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. A quelle fréquence lui confiez-vous des informations très personnelles à lui/elle ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. A quelle fréquence êtes-vous en mesure de comprendre ses sentiments ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. A quelle fréquence vous sentez-vous proche de lui/elle ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

	Pas Beaucoup			Un peu				Enormément		
7. Dans quelle mesure aimez-vous passer du temps seul(e) avec lui/elle ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. Dans quelle mesure aimez-vous l'encourager et le soutenir lorsqu'il/elle est malheureux(se) ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. A quel point vous sentez-vous proche de lui/elle la plupart du temps ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Quelle importance accordez-vous à l'écoute de ses confidences très personnelles ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11. Dans quelle mesure votre relation avec lui/elle est satisfaisante ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
12. Quel est votre degré d'affection pour lui/elle ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
13. Quelle importance accordez-vous au fait qu'il/elle comprenne vos sentiments ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
14. Quelle est l'ampleur des dommages causés par un désaccord typique dans votre relation avec lui/elle ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
15. Quelle importance accordez-vous au fait qu'il/elle soit encourageant(e) ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
16. Quelle importance accordez-vous au fait qu'il/elle vous témoigne de l'affection ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
17. Quelle est l'importance de votre relation avec lui/elle dans votre vie ?	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Annexe 4 : Avis du comité d'éthique



Faculté de Psychologie, Logopédie et des Sciences de l'Éducation

Comité d'éthique

PRESIDENTE : Sylvie BLAIRY

CO-PRESIDENT : Maxime Morsa

SECRETAIRE : Nancy DURIEUX

Avis du Comité d'éthique sur un projet de recherche déposé à la Faculté

Madame Brianda Maria Elena,

Votre projet :

Titre : « Digitalisation dans les relations de couple contemporaines : implications pour la satisfaction relationnelle et sexuelle »

Référence du dossier (à rappeler dans toute communication) : **2526-079**

a reçu un avis favorable par le comité d'éthique de la FPLSE.

Rappels :

- Les objectifs réels d'une recherche ne peuvent être dissimulés aux participants que dans le respect le plus strict du code APA. Conformément à ce code, les psychologues ne peuvent réaliser d'études où les participants sont trompés sauf s'ils estiment que l'utilisation d'une « tromperie » est justifiée d'un point de vue scientifique et qu'il n'existe pas d'alternative. Par ailleurs, les psychologues ne peuvent tromper les participants s'ils pensent que la tromperie peut être nuisible aux plans physique ou émotionnel. Enfin, les psychologues doivent informer le plus vite possible les participants qu'ils ont été trompés, de préférence dès la fin de la passation et en tout cas avant la fin du recueil total des données ; les participants peuvent, s'ils le désirent, demander que les données qui les concernent ne soient pas incluses dans le total des données de la recherche.
- La participation des sujets à une recherche ne peut débuter qu'après que :
 - le chercheur a reçu le formulaire de consentement éclairé signé des participants.

En vous souhaitant beaucoup de succès dans votre recherche, je vous prie d'agréer l'expression de nos sentiments distingués

Date : 09/03/2026

La Présidente du Comité

Sylvie BLAIRY

Le Co-Président du Comité

Maxime MORSA

Annexe 5 : Diagnostics et vérification des postulats de la régression hiérarchique

Cette annexe complète la section Vérification des postulats. Elle rassemble les diagnostics du modèle final de régression hiérarchique prédisant la satisfaction sexuelle (score total à l'ISS) à partir des variables sociodémographiques et situationnelles (bloc 1), des variables d'usage des applications de rencontre (bloc 2) et des trois facteurs relationnels (bloc 3). L'ensemble des analyses porte sur $N = 100$, une donnée manquante sur le statut relationnel ayant entraîné l'exclusion d'un participant.

5.1. Normalité des résidus

La normalité des résidus a été examinée pour les trois modèles au moyen du test de Shapiro-Wilk. Les trois tests atteignent le seuil de signification, indiquant un écart statistiquement significatif à la distribution normale.

Tableau 5.1

Test de normalité des résidus (Shapiro-Wilk) pour les trois modèles

Modèle	W	p
Modèle 1 (variables de contrôle)	0,943	< 0,001
Modèle 2 (+ usage des applications)	0,944	< 0,001
Modèle 3 (+ facteurs relationnels)	0,948	< 0,001

Note. $N = 100$. Une valeur de p faible signale une violation du postulat de normalité.

Cet écart est cohérent avec la distribution observée de la variable dépendante, dont l'asymétrie modérée (0,69) traduit une concentration des scores dans la partie basse de l'échelle d'insatisfaction. Compte tenu de la taille de l'échantillon et de la robustesse de la régression multiple aux écarts modérés à la normalité, ce résultat ne remet pas en cause l'interprétation du modèle ; il est signalé comme une limite dans la discussion.

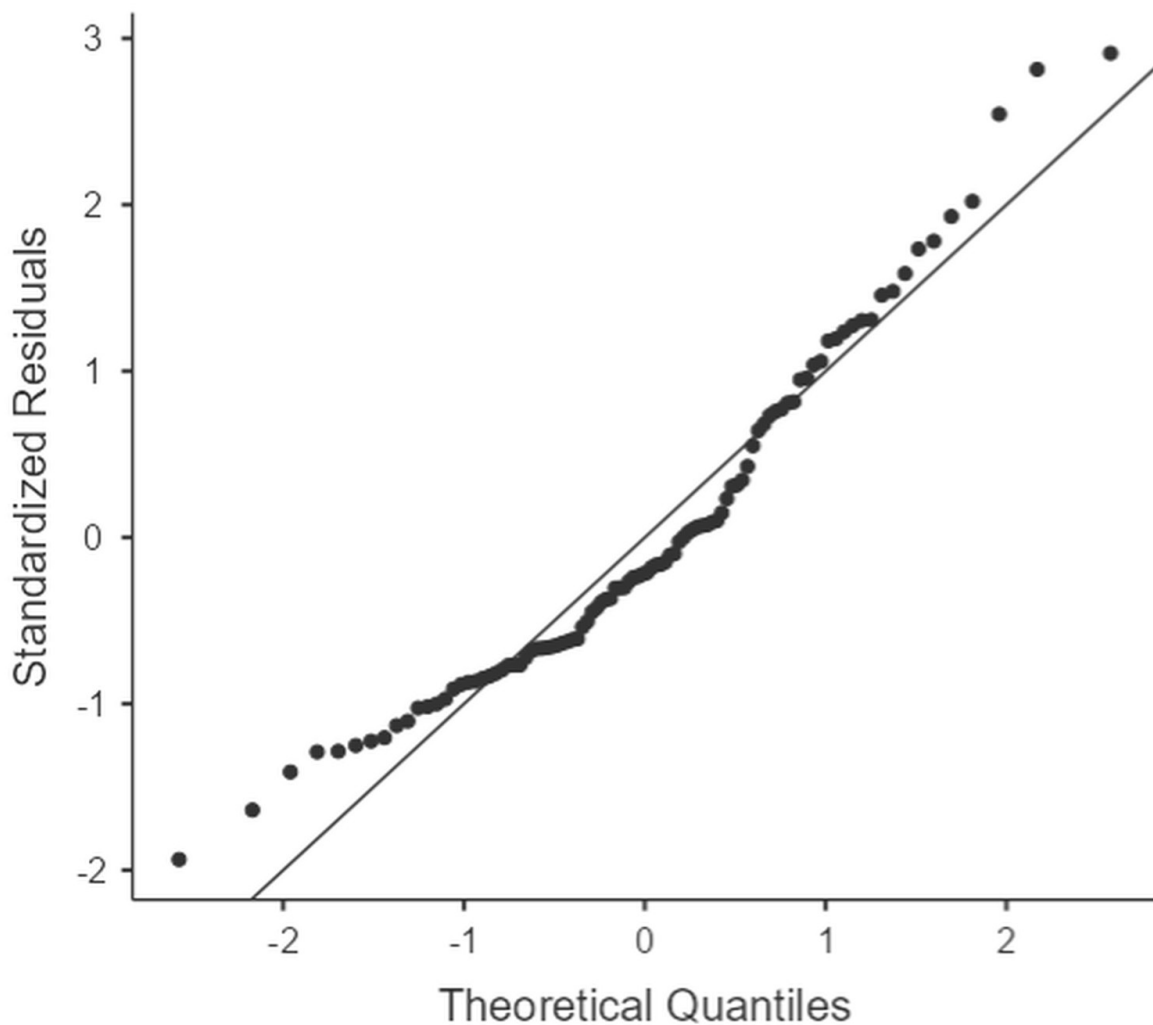


Figure 5.1. Diagramme Q-Q des résidus standardisés du modèle final de régression hiérarchique.

L'inspection visuelle nuance la portée du test de Shapiro-Wilk. Les points suivent globalement la diagonale sur l'essentiel de la distribution, avec un écart en forme de S léger : les résidus centraux se répartissent en deux paliers de part et d'autre de la droite, et les extrémités s'en écartent modérément, la queue supérieure se relevant au-delà de deux écarts-types. Cette configuration traduit une distribution légèrement plus étalée aux extrémités que la loi normale, sans asymétrie marquée ni valeur aberrante isolée. L'écart signalé par le test de Shapiro-Wilk apparaît ainsi de faible ampleur, ce test étant par ailleurs sensible à de petits écarts dès lors que l'effectif approche la centaine d'observations.

5.2. Linéarité et homoscedasticité

La distribution des résidus en fonction des valeurs prédites par le modèle final a été inspectée visuellement.

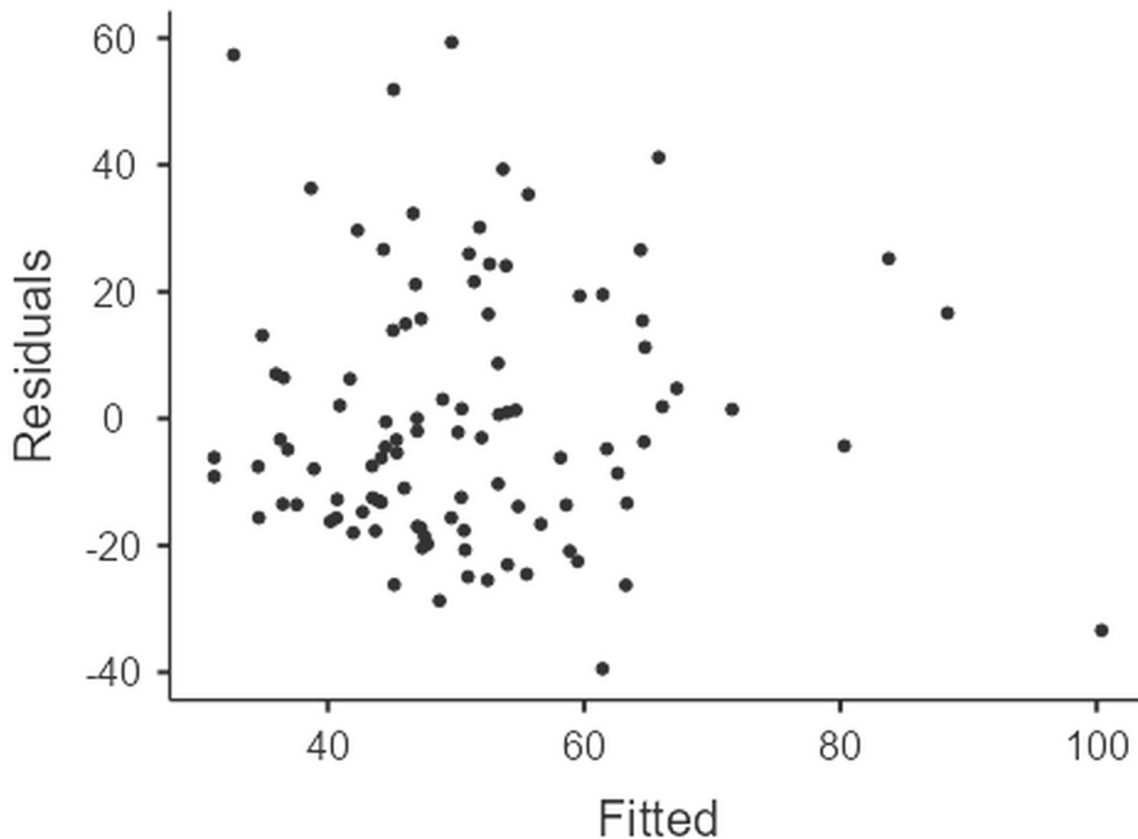


Figure 5.2. Distribution des résidus en fonction des valeurs prédites par le modèle final.

L'inspection visuelle ne révèle pas de structure systématique marquée : les résidus se répartissent de part et d'autre de zéro sur l'ensemble de l'étendue des valeurs prédites, sans courbure apparente. La dispersion se réduit dans la partie droite du graphique, mais cette réduction reflète surtout le faible nombre d'observations dont la valeur prédite dépasse 70, et non une hétéroscédasticité structurée en entonnoir. Ces éléments sont compatibles avec les postulats de linéarité et d'homoscédasticité.

5.3. Multicolinéarité : tolérance et facteurs d'inflation de la variance

Tableau 5.2

Statistiques de colinéarité des prédicteurs du modèle final

Prédicteur	Tolérance	VIF
Âge	0,588	1,70
Genre	0,730	1,37
Présence d'un partenaire	0,548	1,82
Durée de la relation	0,507	1,97
Cohabitation	0,659	1,52
Intensité d'usage	0,824	1,21
Contexte de rencontre	0,854	1,17
Intimité émotionnelle (MSIS)	0,323	3,10
Engagement optimal (QMEC)	0,377	2,65
Confiance dyadique (DTS)	0,495	2,02

Note. N = 100. VIF = facteur d'inflation de la variance. La valeur maximale observée est de 3,10, pour l'intimité émotionnelle, très en deçà du seuil critique de 10 couramment retenu et du seuil plus conservateur de 5. Les valeurs les plus élevées concernent les trois facteurs relationnels, ce qui reflète leurs intercorrélations modérées à fortes (p de 0,445 à 0,579) sans atteindre un niveau problématique.

À titre de comparaison, les valeurs des deux premiers modèles demeuraient plus basses : le VIF maximal atteignait 1,80 dans le modèle 1 (durée de la relation) et 1,86 dans le modèle 2 (durée de la relation). L'augmentation observée dans le modèle final est donc entièrement attribuable à l'introduction simultanée des trois facteurs relationnels.

5.4. Indépendance des erreurs : test de Durbin-Watson

Tableau 5.3

Test d'autocorrélation des résidus du modèle final

Indicateur	Autocorrélation	Statistique	p
Durbin-Watson	0,096	1,79	0,284

Note. N = 100. La statistique de Durbin-Watson s'établit à 1,79, valeur proche de 2 et comprise dans l'intervalle habituellement considéré comme compatible avec l'indépendance des résidus. L'autocorrélation résiduelle est faible (0,096) et non significative ($p = 0,284$) : le postulat d'indépendance des erreurs est satisfait. Ce diagnostic complète le plan d'échantillonnage, chaque participant n'ayant complété le questionnaire qu'une seule fois.

5.5. Observations influentes : distance de Cook

Tableau 5.4

Distance de Cook pour les trois modèles

Modèle	M	Md	ET	Minimum	Maximum
Modèle 1	0,0121	0,0069	0,0190	< 0,001	0,101
Modèle 2	0,0118	0,0078	0,0173	< 0,001	0,093
Modèle 3	0,0127	0,0043	0,0240	< 0,001	0,136

Note. N = 100. M = moyenne ; Md = médiane ; ET = écart-type. Les minima observés sont de l'ordre de 10^{-6} à 10^{-9} et sont rapportés comme inférieurs à 0,001.

Aucune observation ne présente une distance de Cook supérieure à 1. La valeur maximale, observée dans le modèle final, s'élève à 0,136, soit un ordre de grandeur nettement inférieur au seuil conventionnel. L'ensemble des observations a donc été conservé, y compris les valeurs extrêmes repérées sur l'échelle d'intimité émotionnelle lors de l'examen descriptif.

5.6. Synthèse des diagnostics

L'examen des résidus et des diagnostics du modèle final ne met pas en évidence de violation majeure des postulats de la régression linéaire. L'inspection graphique des résidus ne révèle ni structure systématique ni hétéroscédasticité marquée, ce qui est compatible avec les postulats de linéarité et d'homoscédasticité. L'indépendance des erreurs est satisfaite (Durbin-Watson = 1,79 ; $p = 0,284$). Les statistiques de colinéarité demeurent dans des limites acceptables (VIF n'excédant pas 3,10), y compris entre les trois facteurs relationnels dont les intercorrélations sont pourtant modérées à fortes. Aucune observation fortement influente n'est identifiée (distance de Cook maximale = 0,136). Le test de Shapiro-Wilk signale un écart significatif à la normalité des résidus ($W = 0,948$, $p < 0,001$) ; l'examen du diagramme Q-Q montre toutefois que cet écart demeure de faible ampleur et se concentre dans les queues de la distribution. Compte tenu de la taille de l'échantillon et de la robustesse de la régression multiple aux écarts modérés à la normalité, ce résultat est signalé comme une limite dans la discussion plutôt que traité comme un motif d'invalidation. L'ensemble de ces éléments soutient l'interprétation du modèle de régression hiérarchique présenté dans les résultats.

Annexe 6 : Analyses exploratoires complémentaires

Cette annexe rassemble les analyses exploratoires et les indices psychométriques auxquels le corps du mémoire renvoie sans les reproduire intégralement, ainsi que les variables recueillies à titre strictement descriptif.

6.1. Cohérence interne des instruments

Tableau 6.1

Coefficients alpha de Cronbach des instruments dans le présent échantillon

Instrument et score	Nombre d'items	α
Confiance dyadique (DTS)	8	0,921
Intimité émotionnelle (MSIS)	17	0,900
Engagement optimal (QMEC)	9	0,852
Insatisfaction sexuelle (ISS-19)	19	0,950

Note. N = 101. Les items inversés ont été recodés préalablement au calcul : items 1, 2 et 6 pour la DTS ; items 2 et 14 pour la MSIS ; items 1, 2, 3, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16 et 17 pour l'ISS-19.

Seul le score d'engagement optimal ayant été retenu comme prédicteur, les coefficients des deux dimensions dysfonctionnelles du QMEC ne sont pas rapportés ici.

6.2. Matrice complète des corrélations de Spearman

Le Tableau 4 du corps du mémoire présente les associations entre les variables retenues dans les analyses principales. Le tableau ci-dessous étend cette matrice aux trois indicateurs recueillis auprès du seul sous-échantillon des participants ayant déjà utilisé des applications de rencontre : l'usage actuel, la fréquence d'usage et la satisfaction à l'égard des applications.

Tableau 6.2

Matrice étendue de corrélations de Spearman

Variable	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1. Âge	—												
2. Genre	-0,143	—											

Variable	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
3. Partenaire	-0,010	0,301**	—										
4. Durée rel.	0,341***	0,192	0,317**	—									
5. Cohabit.	-0,361***	-0,009	-0,204*	-0,492***	—								
6. Ctx. online	-0,015	-0,231*	-0,050	0,080	-0,148	—							
7. Usage act.	0,036	0,467***	0,423**	-0,029	-0,181	-0,181	—						
8. Fréq. usage	0,157	0,082	-0,134	-0,114	0,103	-0,126	-0,011	—					
9. Satisf. appli.	0,000	-0,146	0,064	-0,083	-0,013	-0,338*	-0,299*	0,139	—				
10. Intimité	-0,144	0,425***	0,394***	0,236*	-0,150	-0,057	0,451***	0,020	-0,116	—			
11. Engag. opt.	0,073	0,340***	0,436***	0,244*	-0,292**	-0,082	0,505***	0,054	-0,222	0,579***	—		
12. Confiance	-0,061	0,346***	0,620***	0,245*	-0,181	-0,071	0,331*	-0,139	0,064	0,509***	0,445***	—	
13. Insatisf. sex.	0,099	-0,183	-0,097	0,102	0,007	0,004	-0,374**	-0,148	0,112	-0,397***	-0,316**	-0,370***	—

Note. N = 100–101 pour les variables mesurées sur l'ensemble de l'échantillon ; n = 54–55 pour l'usage actuel, la fréquence d'usage et la satisfaction à l'égard des applications, recueillis auprès des seuls participants ayant déjà utilisé des applications de rencontre. Genre codé 0 = femme, 1 = homme ; partenaire codé 0 = sans partenaire, 1 = avec partenaire ; cohabitation codée 0 = oui, 1 = non ; contexte codé en ligne vs hors ligne. Un score élevé à l'ISS traduit une plus forte insatisfaction sexuelle.

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

Les six premières variables et les quatre dernières reprennent le Tableau 4 du corps du mémoire, dont elles reproduisent les coefficients à l'identique. Les trois indicateurs d'usage ajoutés ici n'y figuraient pas, faute de pouvoir être mesurés sur l'ensemble de l'échantillon.

6.3. Usage actuel des applications et présence d'un partenaire

La deuxième hypothèse n'ayant pu être testée que sur un effectif très restreint de participants à la fois engagés dans une relation et utilisateurs actuels d'applications de rencontre, le croisement de ces deux variables est reproduit ici. Il documente la contrainte structurelle qui limite l'interprétation de cette hypothèse.

Tableau 6.3

Croisement de l'usage actuel des applications et de la présence d'un partenaire (n = 54)

Usage actuel	Sans partenaire	Avec partenaire	Total
Oui	8	3	11
Non	10	33	43
Total	18	36	54

Note. $n = 54$; un participant du sous-échantillon des utilisateurs présentait une donnée manquante sur le statut relationnel. $\chi^2(1) = 9,65, p = 0,002$. Seuls trois participants étaient simultanément engagés dans une relation et utilisateurs actuels d'applications de rencontre, ce qui constitue la principale limite à l'interprétation de la deuxième hypothèse.

6.4. Comparaisons de moyennes sur la satisfaction sexuelle

Deux analyses de variance à un facteur (test de Welch, robuste à l'inégalité des variances) ont été conduites à titre exploratoire afin de vérifier si la satisfaction sexuelle différait selon le genre et selon la cohabitation. Aucune ne conduit à une différence significative, ce qui converge avec l'absence d'association bivariée observée pour ces deux variables.

Tableau 6.4

Comparaisons de la satisfaction sexuelle selon le genre et la cohabitation

Facteur	Groupe	n	M	ET	F	df	p
Genre	Femme	64	47,90	22,90	3,10	1 ; 72,3	0,083
	Homme	37	56,40	24,00			
Cohabit.	Oui	47	51,90	26,00	0,12	1 ; 89,2	0,734
	Non	54	50,20	21,40			

Note. $N = 101$. Analyses de variance à un facteur (test de Welch). M et ET portent sur le score total à l'ISS ; un score élevé traduit une plus forte insatisfaction sexuelle. Le test de Levene ne signale pas d'inégalité des variances (genre : $F = 0,50, p = 0,481$; cohabitation : $F = 1,31, p = 0,256$), tandis que le test de Shapiro-Wilk indique un écart à la normalité de la distribution (genre : $W = 0,932$; cohabitation : $W = 0,931$; $p < 0,001$), ce qui justifie le recours à une procédure robuste.

6.5. Coefficients des modèles 1 et 2 de la régression hiérarchique

Le Tableau 7 du corps du mémoire présente les coefficients du modèle final. Les deux modèles intermédiaires sont reproduits ici afin de documenter la stabilité des estimations au fil de l'introduction des blocs de prédicteurs.

Tableau 6.5*Coefficients des modèles 1 et 2 prédisant la satisfaction sexuelle*

Prédicteur	B	ET	t	p	B	ET	t	p
Constante	32,10	12,63	2,54	0,013	31,84	15,44	2,06	0,042
Âge	0,53	0,31	1,72	0,089	0,53	0,31	1,68	0,096
Genre (homme)	6,54	5,25	1,25	0,216	6,88	5,46	1,26	0,211
Avec partenaire	-4,05	5,63	-0,72	0,474	-4,09	5,68	-0,72	0,473
Durée de la relation	0,80	2,92	0,28	0,784	0,99	3,00	0,33	0,743
Cohabitation (non)	2,05	5,57	0,37	0,713	1,67	5,70	0,29	0,770
Intensité d'usage	—	—	—	—	0,71	3,26	0,22	0,828
Contexte hors ligne	—	—	—	—	-1,72	5,92	-0,29	0,772

Note. N = 100. Les quatre premières colonnes de résultats correspondent au modèle 1 (variables de contrôle), les quatre suivantes au modèle 2 (ajout des variables d'usage des applications). B = coefficient non standardisé ; ET = erreur-type. Modalités de référence : femme, sans partenaire, cohabitation oui, contexte de rencontre en ligne. Aucun prédicteur n'atteint le seuil de signification dans l'un ou l'autre modèle.

6.6. Motivations d'usage des applications de rencontre

Les motivations d'usage ont été recueillies sous forme d'items dichotomiques auprès des 55 participants ayant déjà utilisé des applications de rencontre. Conformément à ce qui est annoncé dans la section Mesures, elles n'ont pas été intégrées aux analyses de régression et sont présentées ici à titre strictement descriptif.

Tableau 6.6*Motivations d'usage déclarées par les utilisateurs (n = 55)*

Motivation	n (oui)	%
Passer le temps / tromper l'ennui	49	89,1
Rechercher une relation sérieuse	35	63,6
Chercher une rencontre sexuelle	31	56,4
Renforcer l'estime de soi	31	56,4
Évaluer sa valeur relationnelle	27	49,1
Séduire, flirter	26	47,3
Socialiser, faire des rencontres	19	34,5

Note. n = 55. Items dichotomiques (oui/non), plusieurs réponses possibles ; les pourcentages ne totalisent donc pas 100 %. Les modalités sont classées par fréquence décroissante.

6.7. Fréquence d'usage, satisfaction et lieu de rencontre

Tableau 6.7

Fréquence d'usage et satisfaction à l'égard des applications (n = 55)

Variable et modalité	n	%
Fréquence d'usage		
Presque jamais	18	32,7
Une fois par mois	5	9,1
Plusieurs fois par mois	7	12,7
Une fois par semaine	3	5,5
Plusieurs fois par semaine	15	27,3
Une fois par jour	3	5,5
Plusieurs fois par jour	4	7,3
Satisfaction à l'égard des applications		
1 (très faible)	10	18,2
2	15	27,3
3	20	36,4
4	9	16,4
5 (très élevée)	1	1,8

Note. n = 55. Pour les analyses de régression, la fréquence d'usage a été recodée en trois niveaux sur l'ensemble de l'échantillon (N = 101), les non-utilisateurs étant classés au niveau le plus faible : niveau 1 (n = 46, 45,5 %), niveau 2 (n = 33, 32,7 %) et niveau 3 (n = 22, 21,8 %).

Tableau 6.8

Lieu de rencontre du partenaire (N = 101)

Lieu de rencontre	n	%
Via des amis	22	21,8
Lieux publics et sociaux	21	20,8
Université ou école	21	20,8
Via des applications de rencontre	15	14,9
Au travail	11	10,9

Lieu de rencontre	n	%
En ligne (hors applications)	9	8,9
Autre	2	2,0

Note. N = 101. Pour les analyses, cette variable a été dichotomisée en contexte de rencontre en ligne (applications de rencontre et autres rencontres en ligne, n = 24, 23,8) versus hors ligne (n = 77, 76,2).

Annexe 7 : Le flyer

Les relations amoureuses à l'ère du numérique

Vous êtes actuellement en couple ou avez déjà vécu une relation amoureuse ?
Cette étude est pour vous !

Objectif ?

Mieux comprendre comment les échanges numériques influencent la qualité des relations de couple

Comment participer ?

Répondez à un questionnaire en ligne complètement anonyme (environ 20 minutes)

Qui peut participer ?

Toute personne de 18 ans ou plus, en couple ou ayant vécu une relation amoureuse. Que vous utilisiez ou non les outils numériques au quotidien, votre avis nous intéresse !



Scannez-moi



Contact:

C.abeels@student.uliege.be

Felix.zimmer@student.uliege.be

Etude réalisée sous la supervision de Maria Elena Brianda,
Docteure en psychologie